

## Après six mois de massacres méthodiques, qui emportera la palme de l'ignominie ?



Israël caracole en tête. Mais les pays occidentaux suivent de près. Au point qu'on ne sait plus très bien qui a le comportement le plus ignoble !

Au-delà des décomptes macabres, les informations s'accumulent sur ce qui se passe à Gaza, et la monstruosité du tableau que dresseront les historiens dans quelques années se précise. On sait maintenant que la doctrine « Dahiya », qui théorise l'usage disproportionné de la force, a été mise en œuvre avec plus de sauvagerie que jamais, en s'appuyant sur l'intelligence artificielle. Cette machine, nommée « Lavande », définit ses cibles tellement vite que le personnel chargé de sa gestion n'a plus le temps de valider ses choix. Elle épingle, avec une marge d'erreur complaisamment évaluée à 10 %, le moindre individu supposé être proche du Hamas. On bombarde alors son domicile la nuit, puisque les statistiques montrent qu'on optimise ainsi les résultats. Aucun problème éthique pour éliminer en même temps famille et voisins.

Les snipers, qu'ils tirent depuis un tank, un hélicoptère, ou un bureau d'où ils pilotent un drone, sont également très actifs. *Euro-Med Human Rights Monitor* révèle dans un rapport détaillé [1], qu'entre le 11 janvier et le 23 mars, 563 personnes ont été assassinées et 1 523 blessées alors qu'elles attendaient des aides devant différents centres de distribution ; parmi les cibles, de nombreux travailleurs humanitaires. Le comportement des snipers va jusqu'à la bêtise aveugle : le 15 décembre, trois otages en fuite, qui agitaient un drapeau blanc, ont été tirés comme des lapins !

Assurée de son impunité et imbue de sa toute-puissance, cette armée a perdu toute humanité, elle tire sur tout ce qui bouge ; avec le soutien de la majorité de l'opinion israélienne ! Car les civils ne sont pas en reste. Entre les colons qui terrorisent et assassinent en Cisjordanie et les bandes hargneuses qui bloquent les camions de premiers secours, la volonté d'éradication et la haine n'ont plus de limite.

Côté occidental, on est bien sûr dans un autre registre, mais l'état des lieux est consternant. Les témoignages des médecins occidentaux venus apporter leur aide, les rapports d'ONG ou de juristes, les investigations méthodiques, comme celles de la Cour Internationale de Justice, sont tout à fait clairs et accablants. Ils sont parfaitement connus des décideurs occidentaux qui disposent par ailleurs des rapports des services de renseignement. Tout est parfaitement documenté. Mais aucune sanction n'est envisagée. On se contente d'exprimer des inquiétudes pour tenter d'éviter la complicité de génocide. Pire, les États-Unis, qui fournissent déjà tout le matériel nécessaire aux destructions en cours, confirment une livraison supplémentaire d'avions de combat et de bombes, pour plusieurs milliards de dollars. La France se distingue à sa façon : le 5 avril, au Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU, elle s'est tout simplement abstenue de voter l'arrêt des ventes d'armes à Israël. L'Allemagne, deuxième fournisseur derrière les États-Unis, ayant quant à elle voté contre. Quant au président du Sénat, Gérard Larcher, il s'apprête à recevoir le président de la Knesset, tandis que la présidente de l'Assemblée Nationale considère que l'heure est toujours au dialogue avec Israël. Il faut se rendre à l'évidence, les dirigeants occidentaux cautionnent les massacres et le génocide en cours. Sans relâche, il faut le dénoncer, et par nos mobilisations leur imposer un complet changement de cap.

*Le Bureau National de l'AFPS, le 8 avril 2024*

*Photo : Les attaques sur les infrastructures sont sans précédents avec 62% des maisons détruites © UNRWA*